La vengeance est un plat…

Vincent n’était pas bien fier de ce que par plaisanterie, il venait de faire subir à son petit frère, Titou comme il le surnommait. Il l’avait entraîné dans un pré, à un endroit où il savait que le terrain devenait marécageux au point qu’on enfonçait dans la boue, sans arriver à décoller les pieds. Il demanda à son petit frère de l’y précéder et sans que celui-ci s’aperçoive de la manigance de Vincent, Titou fut surpris de s’enfoncer d’un coup jusqu’à mi-jambe. Il ne réussit pas facilement à se dégager pour revenir en arrière, mais n’eut pas besoin de son grand-frère qui riait à gorge déployée et l’aurait laissé se dépatouiller - se dépatauger ! Vincent avait pensé qu’ils iraient jusqu’au bout du pré, pour que Titou se mette les pieds dans l’eau du petit lac, mais le petit insista pour revenir immédiatement à la maison, se laver et changer de tenue. Ça n’arrangeait pas son grand frère qui craignait que leur mère voie le désastre et lui assène une bonne correction. Or, si Titou n’était pas rancunier et acceptait de ne rien révéler de la bêtise commise par son frère, au cas où leur mère ne s’aperçoive de rien, c’était sans compter sur le zèle justicier de leur aîné, Paul-Jean, qui voyant débarquer son petit chouchou « aussi sale qu’un porcinet » s’empressa de dénoncer le frère malveillant, d’abord à leur mère, puis quand tous furent à table devant la petite famille, bien décidé qu’il était à ce que « père corrige en bonne et due forme » celui qui avait fait une action aussi « boueuse » dans l’intention que dans la réalité.

Et effectivement leur père baissa la culotte de Vincent et lui infligea une fessée retentissante, qui laisserait quelques jours de rougeur et une honte durable, « sempiternelle », se dit Vincent, plus affecté de la dénonciation de son aîné que du coup porté par son père, d’ailleurs avec une belle leçon de morale : « Et s’il était tombé dans la boue du marécage et que tu n’aies pas réussi à l’en tirer ? Je ne te fais pas de compliment ! » Ce qu’approuva, comme revanchard, l’aîné. Vincent se demanda s’il avait un lien avec les collabos de la dernière guerre. Mais comme à tout malheur, il fallait découvrir un bien, il se dit que peut-être cette correction lui éviterait de faire une bêtise bien pire et lui vaudrait la compassion de Titou, qui n’avait pas une once de méchanceté en lui. Effectivement ils devinrent encore plus complices, pour le meilleur - jamais pour le pire ? Titou suggéra à son frère une belle revanche. « Pour te faire aimer de Paul-Jean, qui m’adore mais te jalouse, concocte-lui un plat qui se mange froid ». Vincent ne voyait pas où il voulait en venir, mais « si ça se mange froid, il n’y a pas le feu ! ce n’est pas la peine d’y penser, une idée germera à son heure et alors, qui vivra verra ! »

Un soir Vincent surprit Paul-Jean sortant bras dessus-bras dessous avec une jeune fille. Or, il la connaissait bien aussi, car elle était dans sa classe et il l’appréciait ; d’autant plus que cette Olga lui avait raconté qu’elle était de la DDASS et s’investissait auprès de l'association ORPHELINMAJEUR, dont le but était de réunir des orphelins non mineurs pour divers types d’activité, ludiques et de réflexion, afin qu’ils s’entraident quand la vie ne leur a pas épargné les galères. Paul-Jean demanda à son frère de ne pas révéler à leurs parents sa liaison avec Line, d’autant qu’ils risquaient d’être réticents et de voir d’un œil jugeant cette jeune fille n’ayant pas de famille, qui « pourtant ne cherche qu’à aider les autres… – … et à se faire aimer sans calcul, je sais, rajouta Vincent. Je ne suis pas un cafteur, moi ! »

Il alla parler à Titou de cette Line et ils établirent une stratégie : le plat était suffisamment froid pour être servi. Dès le lendemain au dîner, il raconta qu’il connaissait une certaine Line. Paul-Jean blêmit à la pensée que son frère tenait sa revanche. Mais Titou fit un clin d’œil à chacun de ses frères et Vincent poursuivit : Je n’ai sûrement pas l’exclusivité de ses confidences, mais cette jeune fille m’a raconté un petit peu son parcours. » Paul-Jean restait troublé et craignait le pire. Mais il comprit très vite que ses deux frères ne cherchaient qu’une chose : à ce que leurs parents se convainquent que toute personne de la DDASS a la même dignité que toute autre et le même amour à donner et recevoir. Ils préparaient le terrain, pour que grand frère ose prochainement présenter Line à leurs parents et que Paul-Jean soit le plus épanoui des amoureux de la terre, marécageuse ou ferme. « Repassez-moi donc le plat. – Mais il est froid. – Si Ésaü a perdu son droit d’aînesse pour un plat de lentilles, moi je peux reconnaître que mes deux petits frères ont une plus grande maturité que moi. Viens que je t’embrasse, mon Titou, toi qui as une si belle influence sur tes aînés. – Embrasse aussi ton Vincentounet. »

« Tu ne te vengeras pas ; tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. »

*(Lv 19)*

 « Ne vous faites pas justice vous-mêmes » ou : « ne vous vengez pas. »

*(Rm 12)*

« Moi, Je vous dis de ne pas riposter au méchant. »

*(Mt 5)*

« Ne garde pas rancune au prochain, quels que soient ses torts, et ne fais rien dans un mouvement de violence. » *(Si 10)*

 « Parce qu’Édom a agi par vengeance contre la maison de Juda

Et qu’il s’est rendu gravement coupable en se vengeant d’elle,

Je vais étendre la main contre Édom, en retrancher hommes et bêtes... Je prendrai sur eux une grande revanche... Alors ils sauront que Je suis le Seigneur quand J’aurai ma revanche sur eux. »

*(Ez 25)*

« Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu :

**C’est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient Lui-même et va vous sauver**. »

*(Is 35)*

« A Moi la vengeance et la rétribution... Car le Seigneur fera justice à Son peuple, Il prendra en pitié Ses Serviteurs, quand Il verra que leurs mains faiblissent, qu’il n’y a plus ni esclave ni homme libre…

C’est Moi qui fais mourir et vivre, si J’ai frappé, c’est Moi qui guéris, et personne ne délivre de Ma main…

Dieu vengera le sang de Ses serviteurs, Il retournera la vengeance contre Ses adversaires,

Il purifiera Sa terre et Son peuple. »

*(Dt 32)*

« Le Seigneur n'est pas pour toujours en procès, Il ne maintient pas sans fin Ses reproches. »

*(Ps 102)*